

Janvier 2025

MULTI ACCUEIL COLLECTIF
« EAJE PITCHOUN QUATRE SAISONS »

6-8 RUE JEAN ODIN
33000 BORDEAUX



SIEGE SOCIAL : 130 cours de la Somme 33800 BORDEAUX

Introduction

1. Le projet d'accueil

- 1.1. Les différents types d'accueil
- 1.2. Organisation de l'accueil
- 1.3. L'équipe d'accueil
 - 1.3.1. Composition et compétence de l'équipe
 - 1.3.2. Le travail d'équipe : cohésion, écoute et communication
 - 1.3.3. Les réunions
- 1.4. La participation des parents
- 1.5. L'accueil d'un enfant porteur de handicap ou atteint d'une maladie chronique

2. Le projet éducatif

- 2.1. Aménagement des espaces
 - 2.1.1. Espace cocooning
 - 2.1.2. Espace motricité
 - 2.1.3. Pôle imitation
 - 2.1.4. Les autres espaces
- 2.2. Les besoins de l'enfant
 - 2.2.1. Portage et sécurité physique comme affective
 - 2.2.2. Les objets transitionnels
 - 2.2.3. L'autonomie
 - 2.2.4. Le sommeil
 - 2.2.5. Le temps de repas
 - 2.2.6. Les soins
- 2.3. La découverte de soi et de l'autre.
 - 2.3.1. Les rituels
 - 2.3.2. Le jeu libre
 - 2.3.3. Les ateliers
 - 2.3.4. La lecture
- 2.4. Le cadre
 - 2.4.1. Les repères
 - 2.4.2. Les règles, limites, interdits
 - 2.4.3. Langage et verbalisation
- 2.5. La familiarisation
- 2.6. Mutualisation des espaces

3. Projet social et de développement durable

- 3.1 Historique
- 3.2 Localisation
- 3.3 Présentation du secteur
- 3.4 Les partenaires
- 3.5 La démarche environnementale
 - 3.5.1 La nature au quotidien
 - 3.5.2 Les sorties

Conclusion

INTRODUCTION

L'établissement des Quatre Saisons est un multi-accueil veillant à répondre aux besoins des familles du quartier « Jardin Public » ouvert en janvier 2003.

Un projet d'établissement est écrit pour donner le sens de l'accueil de l'enfant et de sa famille, partagé par l'équipe. Il rappelle et/ou guide les pratiques professionnelles, présente les valeurs de l'équipe. Il affirme les choix pédagogiques ainsi que les outils mis en place pour permettre un accueil de qualité. Cet outil formalise les objectifs, les envies à venir, les moyens et constitue un dénominateur commun pour l'équipe.

Il définit les paramètres d'un accueil de qualité, personnalisé. Les grands axes du projet des 4 saisons tiennent compte et évoluent en fonction des envies pédagogiques, des valeurs de l'équipe pluridisciplinaire. La sécurité affective de l'enfant est depuis plusieurs années l'axe principal de l'accueil. Cet axe est alimenté par le respect du rythme de l'enfant, la motricité libre, le jeu libre, le partage avec les familles.

Ce projet participe aussi à l'intégration des professionnelles et donne les grandes lignes pédagogiques. Il accompagne les professionnelles dans la communication et les postures à adopter auprès des enfants accueillis. Il contribue aussi au bien-être des professionnelles et aide à garder un intérêt et un épanouissement au travail. Il insiste sur la relation de confiance à tisser entre l'enfant, les parents et l'équipe.

1. <u>LE PROJET D'ACCUEIL</u>

L'établissement propose 54 places à des enfants dont les parents justifient d'une domiciliation sur Bordeaux. Il est ouvert de 7h45 à 18h45 avec une fermeture de 3 semaines en Août et d'1 semaine à Noël.

1.1 LES DIFFERENTS TYPES D'ACCUEIL

L'accueil régulier est majoritaire au sein de l'établissement. C'est un accueil à temps complet ou partiel, contractualisé avec les parents pour une durée variable, jusqu'à l'entrée à l'école. Il n'est pas nécessaire d'exercer une activité professionnelle pour qu'une place soit octroyée à l'enfant. Les besoins des familles sont connus à l'avance et récurrents. Le contrat établit les heures d'arrivée et de départ et précise le coût horaire, en fonction des ressources de la famille et du nombre d'enfants.

L'accueil occasionnel peut être pratiqué dans la limite des places disponibles. Ces accueils sont ponctuels ou récurrents en fonction des jours ou heures disponibles. Dans ce cadre, le multi-accueil participe à l'insertion sociale des familles, en permettant de proposer des plages horaires à des parents pour assurer des démarches personnelles (rendez-vous, activités sportives, recherche d'emploi).

L'accueil périscolaire peut-être proposé aux enfants de 1^{ère} année de maternelle durant les mercredis et les vacances scolaires, dans la limite des places disponibles.

L'accueil d'urgence : une place d'urgence peut être ouverte, en relation avec le service d'accueil des familles de la Ville de Bordeaux. Cette solution temporaire intervient lorsque la famille rencontre une situation de crise (problème de santé, reprise de travail non anticipée, urgence sociale, souci ponctuel de garde...). Une proposition d'accueil est faite à la famille pour une durée de 2 semaines, reconductible 1 fois, au-delà desquelles un autre mode de garde doit être trouvé.

1.2 ORGANISATION DE L'ACCUEIL

➤ L'accueil en quatre espaces

Cette organisation permet d'accueillir les enfants en fonction des compétences qu'ils développent au cours de la petite enfance. Il a été décidé de créer un quatrième espace permettant de répondre aux besoins des enfants de 9 à 12 mois. En effet, ces derniers vont rapidement avoir un besoin d'exploration important que l'espace des bébés ne peut leur offrir pleinement. De même, ils sont aussi beaucoup trop jeunes pour vivre au rythme collectif d'un espace de petits. C'est pourquoi dans ce nouvel espace, en début d'année, les rythmes sont encore échelonnés pour tendre très progressivement, selon le rythme de chaque enfant, vers un rythme collectif similaire à l'espace des petits.

Nous avons également la volonté que tous les enfants « marcheurs » aient un accès directement sur l'extérieur, raison pour laquelle nous avons fait le choix de créer l'espace des petits au rez-de-chaussée et de proposer un espace plus petit et plus contenant pour les bébés. Enfin, nous fonctionnons avec 2 espaces au rez-de-chaussée, avec une équipe commune, et 2 espaces à l'étage, qui mutualisent certains temps de la journée.

Nous avons souhaité également permettre aux enfants d'être accueillis dans des groupes plus petits permettant ainsi aux professionnelles une plus grande disponibilité envers les enfants.

L'accueil est organisé comme suit :

- Un espace de bébés, « Les Graines » : 12 enfants
- Un espace de grands bébés, « Les Pousses » : 8 enfants
- Un espace de petits/grands, « Les Bourgeons » : 16 enfants
- Un espace de grands, « Les Coquelicots » : 18 enfants

➤ L'accueil en petit groupe.

L'équipe travaille au quotidien dans l'objectif de pouvoir séparer le groupe d'enfants et de s'organiser en petits groupes, y compris lorsque la séparation physique dans des espaces différents n'est pas possible (ex. au moment du repas).

Cette pratique permet aux adultes de se consacrer plus facilement au groupe d'enfants qu'ils ont en charge, étant moins interrompus dans la relation par des demandes diverses. Du

côté de l'enfant, le petit groupe facilite la communication à la fois avec l'adulte mais aussi avec les autres enfants. L'enfant se base principalement sur une communication de proximité, préverbale (gestes, mimiques, imitation) et ne peut avoir des interactions prolongées avec qu'un ou deux partenaires à la fois. Pour les enfants et les professionnelles, cet accueil favorise l'écoute, la communication et le bien-être.

➤ L'accueil au quotidien

L'accueil : le moment de la séparation et des retrouvailles

Les moments de séparation et de retrouvailles sont chargés d'émotions pour l'enfant et il y a besoin de les préparer en douceur. L'enfant, et encore plus le bébé, a besoin de temps ; du temps pour pouvoir se détacher de son parent le matin et s'attacher à l'adulte de la crèche qui l'accueille ; du temps également le soir pour lui permettre de retrouver son parent sereinement.

Anne-Marie Fontaine se réfère au moment de la séparation en disant que c'est une sorte de « ballet à trois » (parent-enfant-professionnel). Les adultes seront attentifs afin d'articuler leurs stratégies d'attachement et de détachement avec celles de l'enfant. Pendant ce temps, il y aura deux passages de relais ; un premier du parent à l'adulte qui accueille l'enfant et un deuxième, de cet adulte vers l'environnement de la crèche (jouets, groupe d'enfants). L'enjeu majeur pour la professionnelle sera de contenir l'éventuelle anxiété provoquée par la séparation. L'observation et l'analyse de la situation, ainsi que le dialogue avec le parent et l'enfant lui-même sont les outils qui vont permettre à la professionnelle de s'ajuster et soutenir l'enfant pour vivre ce moment au mieux.

Le même processus va être également activé lors des retrouvailles. Il n'est pas toujours évident de se retrouver. Après un temps de séparation, il arrive au *bébé* de ne pas manifester d'emblée sa joie à la vue de sa mère ou de son père, et d'avoir au contraire un temps de réserve. Le nourrisson ne détient pas encore une représentation globale de son parent. Il va lui falloir du temps pour remettre ensemble les différentes caractéristiques qui le constituent : sa voix, son regard, son sourire, sa façon de le porter. Les parents vont s'adapter aux signes que leur enfant renvoie ; il va falloir à la fois attendre avant de le prendre dans les bras, et à la fois ne pas prolonger cette attente lorsqu'il est prêt.

En grandissant, il va pouvoir élaborer et gérer différemment le moment de la séparation et des retrouvailles. Une fois que le bébé a acquis la permanence de l'objet (environ 8 mois) et est capable de représenter mentalement son parent, il devient plus actif et conscient dans la relation. Il va donc utiliser de façon plus intentionnelle des moyens pour exprimer ses états d'âme et interpeller l'adulte. Cela peut être des cris et des pleurs lors d'une séparation mais aussi des sourires, des vocalisations, des battements de mains lors des retrouvailles.

L'enfant plus âgé peut également avoir besoin de temps pour faire la transition entre la crèche et la maison, entre la professionnelle qui l'a accompagné pendant la journée et son parent. Un nouveau jouet qui vient d'être sorti, l'envie de montrer à son parent à quoi il a joué ce matin et où il a passé sa journée. Ce sont des situations qui peuvent créer une tension difficile à gérer chez l'enfant si l'adulte ne les comprend pas ou ne les respecte pas. Les

professionnelles vont jouer un rôle important en mettant des mots sur ces comportements et en essayant de les éclairer à partir de leurs observations.

Vers 2-3 ans, un comportement réactionnaire d'un enfant qui ne veut pas mettre ses chaussures ou partir de la crèche, relève d'une étape du développement appelée la période de l'opposition. Les enjeux de cette période sont l'intégration des limites et le besoin d'individualisation et d'autonomie. Il est important de tenir compte du fait que le « non » de l'enfant n'est pas systématiquement un refus mais plutôt une tentative de montrer à l'adulte qu'il a un avis différent du sien. Dans ce cas-là, c'est à chaque parent de trouver la réponse efficace : fermeté, dialogue, mise en place d'un rituel. Les professionnelles restent attentives face à ces comportements et disponibles pour échanger avec la famille.

Nous observons souvent des petits rituels qui s'installent entre les parents et l'enfant et qui accompagnent ce moment de transition : le bisou d'au revoir ou de retrouvailles, un jeu de cache-cache, le doudou qu'on va chercher pour l'amener à la maison etc. L'existence d'un rituel peut être quelque chose de vraiment bénéfique pour l'enfant. Non seulement il le prépare pour la transition, en lui permettant d'anticiper ce qui va suivre, mais aussi de lui donner une certaine maîtrise. L'enfant ne subit pas le moment de la séparation ou des retrouvailles mais il en devient acteur. C'est aussi un moment de complicité que l'enfant partage avec son parent, un petit jeu rien que pour tous les deux.

Les transmissions

Les échanges du matin et du soir avec la famille - appelés transmissions - ont une place prépondérante au sein de notre établissement. Ils sont indispensables à un accueil de qualité. Cela permet aux parents et aux professionnelles d'échanger autour de l'enfant, de partager ce qu'il vit et de mettre du sens sur ce qu'il nous dit.

Les transmissions du matin permettent à l'équipe de savoir ce qu'a vécu l'enfant la veille et le matin. Ces connaissances nous permettent ensuite de mieux comprendre les réactions de l'enfant au cours de la journée et d'ainsi pouvoir y répondre de façon adaptée. Prendre ce temps permet de prendre en compte l'enfant dans son individualité et sa globalité. Nous pouvons alors tenir compte de ses humeurs, ses habitudes, ses goûts, ses découvertes...

Lors des transmissions du soir, l'équipe raconte au parent la journée que l'enfant a passée : son sommeil, ses activités, ses repas mais aussi ses joies et ses peines et toutes sortes d'anecdotes. Ce temps d'échange permet de donner du sens et de faire du lien entre la maison et la crèche. C'est un temps primordial pour que le parent puisse se sentir rassuré de déposer le matin suivant son enfant à la crèche.

Le temps de transmission aide à tisser un lien de confiance. Nous pouvons accompagner le parent dans son rôle, dans ses compétences. Cet échange d'informations nous permet de mieux respecter le projet parental (tout en prenant en compte notre propre projet éducatif).

Les transmissions sont un enjeu important dans l'accueil de l'enfant. C'est un temps où parents et professionnelles vont pouvoir aborder des sujets parfois compliqués. La

professionnelle est disponible pour écouter ou rediriger le parent vers un interlocuteur plus adapté en cas de besoin (directrice, psychologue, éducatrice de jeunes enfants, puéricultrice ou organisme extérieur). Il doit transparaître dans les différentes transmissions ; la cohérence de l'équipe, la globalité de la prise en charge et l'attachement au projet d'établissement. Pour cela les temps d'échanges formels entre professionnelles sont indispensables.

1.3 L'EQUIPE D'ACCUEIL

1.3.1. Composition et compétence de l'équipe.

L'équipe comprend :

- 2 agents de service
 - Un cuisinier prépare le matin des repas adaptés aux besoins des enfants.
 - Un agent de service assure l'entretien d'une partie de l'établissement, participe au traitement du linge, à la mise en place et à la préparation des repas des enfants.

Ils collaborent avec les différentes équipes sur les temps de repas des enfants et créent un lien avec les enfants. Ils les connaissent et suivent leurs évolutions au quotidien.

- Des auxiliaires de puériculture et assistantes petite enfance.

Elles collaborent et assurent la sécurité et le bien-être des enfants accueillis. Elles répondent aux besoins spécifiques de chaque enfant et sont à l'écoute des enfants, de leurs attentes, de leurs émotions que ce soit la joie, le rire, la surprise mais aussi la colère, la frustration... Elles accompagnent les enfants afin qu'ils trouvent auprès d'elles la sécurité qui va leur assurer le bien-être et l'envie de découvrir, de rire, de jouer, de construire, de communiquer, d'apprendre, de s'épanouir, ...

- 2 éducatrices de jeunes enfants.

Elles accompagnent la démarche pédagogique du projet d'établissement auprès des professionnelles. Elles garantissent les conditions d'accueil de l'enfant et de sa famille. Cela nécessite une forte collaboration avec l'équipe : échanges, réunions et réflexion permanente sur les pratiques professionnelles mises en place ou à mettre en place.

- 1 infirmière puéricultrice – directrice adjointe

Elle assure la continuité de direction de l'établissement. Elle participe quotidiennement à l'accueil et veille au bien-être des enfants. Elle tisse avec les parents une relation de confiance et peut, comme l'équipe, être sollicitée pour des conseils, orienter les parents, afin de les accompagner dans leur rôle. Elle est garante de l'hygiène, et met en place des actions préventives afin de garantir la santé de tous. Elle applique les prescriptions médicales, participe au suivi des enfants et collabore avec le médecin de la crèche.

- 1 médecin.

Elle est présente 2 demi-journées par mois, elle assure essentiellement un rôle de prévention.

- 1 psychologue.

Elle est présente un jour et demi par semaine. Elle observe les enfants, collabore avec les différents membres de l'équipe, et dialogue avec les familles lors de diverses rencontres (rendez-vous, café des parents, moments informels...). Elle soutient le travail de l'équipe et participe aux différentes réunions.

- 1 directrice, puéricultrice.

Elle planifie et organise l'ensemble des actions mises en place à la crèche. Elle manage et coordonne le travail des différents membres de l'équipe. Elle est garante du projet associatif, du projet d'établissement ainsi que de sa pédagogie. Elle s'assure de la santé et du bien-être des enfants accueillis. Elle assure le lien entre le siège et la crèche.

1.3.2. Le travail d'équipe : cohésion, écoute et communication.

L'accueil nécessite un travail d'équipe où les places et les rôles de chacun sont définis et doivent être respectés. L'équipe est pluriprofessionnelle avec des approches théoriques et personnelles différentes mais complémentaires.

Le fonctionnement d'une équipe implique une réflexion individuelle et commune sans cesse renouvelée, basée sur l'écoute, le dialogue et le respect du travail de chacun.

Ainsi une relation de confiance peut s'établir. La confrontation des pratiques devient riche et évolue dans le désir d'aller vers un consensus, un projet commun. Cela nécessite de la part de tous, l'absence de jugement d'autrui, une tolérance, une ouverture d'esprit, une communication bienveillante, de l'écoute...

Cette relation de confiance mène à un esprit d'équipe. Celui-ci entraîne une dynamique d'échange, de collaboration, d'entraide, ... autour de l'accueil de l'enfant. Cette dynamique améliore la qualité du travail, le bien-être des professionnelles, l'envie d'apprendre, d'évoluer mais aussi le plaisir de partager des moments riches, conviviaux, des éclats de rire, de la joie, de l'anxiété, ainsi que des moments atypiques que l'on peut vivre qu'avec et grâce aux enfants.

Le respect de la bonne distance est une préoccupation quotidienne au sein de l'équipe. Les professionnelles peuvent se sentir en difficulté dans certaines situations. C'est dans ce cas que la prise de relais s'organise. L'entraide entre les membres de l'équipe est nécessaire afin de conserver plaisir et bien-être au quotidien. Le travail d'équipe prend alors tout son sens : compter les unes sur les autres, se remplacer, communiquer, se demander de l'aide en toute confiance.

1.3.3. Les réunions.

Diverses réunions sont instaurées afin de faciliter le dialogue, de faire suivre les informations et les décisions. Ces réunions permettent la **communication** nécessaire à la **cohérence des pratiques** au sein de chaque espace mais elles permettent aussi aux équipes de **collaborer** toutes ensemble.

➤ Les réunions de synthèse sont basées sur le partage des observations des enfants faites par l'ensemble des professionnelles. Lors de ces réunions, ces dernières présentent la situation de plusieurs enfants. Chacune apporte des éléments, des connaissances, des

observations, des ressentis, des échanges... La mise en commun de ces éléments amène à se questionner et ouvre à la réflexion. C'est le moment où les différents regards se croisent. La richesse des échanges et l'approche différente de la psychologue, de la puéricultrice, EJE... permettent une prise de distance et apportent une nouvelle analyse de la situation. Un nouveau projet d'accueil de l'enfant peut alors en découler.

➤ Les réunions de fonctionnement sont organisées par l'éducatrice de jeunes enfants et coanimées par la puéricultrice. Elles permettent de réfléchir au travail quotidien, de mettre en avant certaines problématiques et de faire évoluer les pratiques. Ces moments de rencontre sont riches en échange. Chacun apporte sa spécificité, son expérience, sa vision du quotidien. Ce travail d'équipe vise à améliorer la prise en compte des besoins d'un groupe d'enfant.

➤ Les réunions autour des pratiques professionnelles sont animées par la psychologue. C'est un espace de réflexion et de parole proposé aux professionnelles qui participent directement à l'accueil des enfants. L'objectif est de les aider à faire face aux émotions des enfants, des parents, des collègues et leurs propres vécus, afin d'améliorer les pratiques, la prise de recul et la distanciation professionnelle.

Cette réunion va porter sur les actes et les gestes que les professionnelles posent dans le cadre de l'exercice de leur métier, et non sur les personnes. L'objet de ce travail est centré sur la question du processus, c'est-à-dire sur comment apparaissent et se déroulent les situations au quotidien. Ce n'est pas un lieu pour la transformation de soi mais pour réinscrire l'institution et ses acteurs dans sa finalité première : une organisation au service d'un projet commun, au bénéfice de l'enfant et de sa famille, dans une alliance d'adultes autour de lui.

➤ Les autres temps en équipe.

- Les journées pédagogiques : Ce sont des temps de regroupement d'équipe qui permettent de travailler sur un ou plusieurs sujets en rapport avec la pédagogie proposée sur l'établissement. Ces journées vont être l'occasion de mettre en avant une partie du projet d'établissement ou d'y apporter une nouvelle orientation. Cela est également un temps de rencontre au niveau associatif, une de ces journées étant consacrée à des échanges avec les autres établissements.

- Les réunions trimestrielles : Ces réunions ont lieu le soir une fois par trimestre. Elles réunissent l'ensemble de l'équipe afin de permettre un échange global. Elles sont centrées sur la cohérence des pratiques au sein de l'établissement.

1.4 LA PARTICIPATION DES PARENTS

L'établissement des 4 Saisons fait partie de l'association Pitchoun'. Les parents ont donc une place essentielle. Ils peuvent venir partager un moment festif, un temps créatif...ou encore en participant à la vie associative via l'assemblée générale ou le conseil d'administration. Cette implication nécessaire à la vie associative, permet de tisser des liens de confiance fort et particulier avec les parents.

➤ Le rendez-vous avec la directrice

Le temps de l'inscription est le premier contact de la famille avec l'établissement et son équipe. La première rencontre se fait avec la directrice. Celle-ci a pour but de présenter l'établissement et l'association aux nouvelles familles, mais aussi de faire connaissance avec ces dernières afin de préparer au mieux leur accueil futur.

Les parents peuvent venir accompagnés de leur enfant afin de procéder à l'inscription de ce dernier au sein de notre établissement. Durant cette rencontre, nous échangeons sur la façon dont l'accueil se déroule au sein de notre établissement, quels sont les événements qui rythment l'année. Au-delà de l'inscription administrative, marquant la fin du parcours des inscriptions pour les familles, il s'agit d'un moment important qui permet de rassurer les parents sur la future séparation avec leur enfant. Toutes les questions sont alors les bienvenues.

➤ La visite de l'établissement

A distance du rendez-vous avec la directrice, un temps de visite est proposé aux familles. Ce dernier se fait par petits groupes de 5-6 familles dont les enfants ont sensiblement le même âge. Ce temps est organisé à la fermeture de l'établissement et permet aux familles de pouvoir visiter l'ensemble de l'établissement, de prendre le temps de voir les dortoirs, toutes les installations... Le fait de le faire en fin de journée nous permet également de préserver les enfants déjà accueillis de nombreux va et vient. Enfin, durant ce nouveau temps de rencontre, les familles peuvent commencer à créer un lien entre elles, mais aussi avec la directrice et les professionnelles présentes. De même, cela permet de répondre à de nouvelles questions, mais aussi aux familles de se projeter et d'imaginer leurs enfants au sein de l'espace de vie, dortoir...

➤ Réunion de rentrée

En début d'année, l'ensemble de l'équipe propose une réunion d'information et de présentation des projets spécifiques à chaque groupe d'âge. Des discussions se mettent en place, les premiers échanges entre parents, ainsi qu'entre parents et professionnelles se créent. Le but de ces réunions est de pouvoir réexpliquer aux familles la façon dont l'accueil se déroule au sein de l'établissement mais aussi de répondre aux questions qui ont pu émerger avec le début de l'accueil de leur enfant.

➤ Les moments festifs

Les moments festifs sont l'occasion pour petits et grands de se retrouver, de partager un moment convivial, d'être ensemble autour de jeux, goûters... Une fête est organisée pour dire au revoir aux enfants qui vont à l'école et fêter les vacances d'été. Cet événement joyeux rassemble professionnelles, enfants et parents. Cette journée se clôture par un goûter, où les parents apportent leur spécialité culinaire pour la partager avec les autres familles. En fin d'année, vient la fête de Noël. Celle-ci s'inscrit l'enfant dans un contexte social et culturel, et permet de faire le lien avec ce que l'enfant vit à l'extérieur.

➤ Un thème tournant support de créativité.

Un thème tournant a été mise en place. Le principe consiste à décider en équipe tous les mois d'un thème permettant d'intégrer originalité, surprise, découverte ... dans les activités ludiques quotidiennes de l'enfant. Cela permet aux enfants de découvrir différents univers, aux parents de s'impliquer tout au long de l'année et durant les fêtes. Un thème permet de garder une cohérence dans les activités pédagogiques proposées. Les professionnelles y trouvent aussi une source d'imagination, un dynamisme qui leur permet de prendre plaisir en proposant de nouveaux ateliers aux enfants.

➤ Le café des parents

Les parents apprécient les temps d'échanges proposés lors de réunions. Ils semblent prendre plaisir à échanger sur leurs expériences et leurs pratiques différentes. Entre eux, parfois, ils se donnent des idées, se rassurent, se comprennent ou se questionnent et ces échanges semblent enrichir chacun. Vint alors l'idée de la mise en place d'un café des parents, un temps de rencontre et d'échanges pour permettre aux parents le désirant de partager leurs expériences, accompagnés et soutenus par la psychologue, l'éducatrice de jeunes enfants, la puéricultrice ou encore un membre de l'équipe. 3 à 4 cafés des parents sont ainsi proposés au cours de l'année. Afin de libérer la parole, un moment convivial est créé, autour de café, de thé et de chocolat, les parents pouvant s'exprimer sous le regard bienveillant des deux professionnelles. L'objectif est de rassurer les parents dans leur rôle et qu'ils puissent trouver un lieu d'écoute et d'échange.

➤ La place des photos :

Photos de famille

A l'occasion de différents événements, nous pouvons proposer aux parents d'apporter des photos de l'enfant et de sa famille. Cela permet de décorer les pièces d'accueil autour de différents supports (arbre à photos de vacances, branches à photos de Noël, train à photos d'anniversaire...) mais aussi et surtout de faire une place à chaque enfant. Ainsi, l'enfant se sent accueilli, lui, mais aussi sa famille, et peut, tout au long de la journée, regarder ses photos mais aussi celles des autres enfants.

Photos de la journée au Quatre Saisons

Afin de permettre aux parents de se rendre compte de ce que l'enfant vit à la crèche, la culture de la photo est très importante dans l'établissement. En effet, nous mettons régulièrement en place des panneaux photos. Ces derniers nous permettent de mettre en image les temps forts partagés à la crèche (anniversaires, ateliers, repas, rires partagés...). Nous faisons en sorte que chaque enfant soit représenté sur ce panneau qui peut aider à rassurer certains parents sur les bons moments que leur enfant peut passer à la crèche.

Ce panneau et son emplacement (à l'entrée des espaces) sont des supports aux échanges entre parents mais aussi avec leurs enfants (qui apprécient particulièrement de s'admirer sur ce panneau et de commenter pour les plus grands !).

1.5 L'ACCUEIL D'UN ENFANT PORTEUR DE HANDICAP OU ATTEINT DE MALADIE CHRONIQUE

L'équipe favorise l'intégration de l'enfant en tenant compte de ses possibilités, de ses limites, de ses ressources. Quand le handicap est connu, l'enfant est pris en charge par l'équipe qui veille à répondre à ses besoins spécifiques (soins, appareillages, accompagnement, ...). La personne référente de l'enfant transmet à l'ensemble de l'équipe les précautions particulières et les soins spécifiques. L'accueil de l'enfant est réorganisé à partir des observations, des besoins. Une rencontre avec le médecin est programmée.

Dans tous les cas, l'élaboration d'un projet d'accueil individualisé (PAI) est nécessaire. Ce document écrit précise les modalités de la vie quotidienne de l'enfant au sein de la structure. Il définit le rôle de chacun et le traitement nécessaire, ainsi que le protocole à suivre en cas d'urgence.

2. LE PROJET EDUCATIF

2.1 L'AMENAGEMENT DES ESPACES.

L'enfant est curieux du monde qui l'entoure. Il explore l'espace, essaie de comprendre, fait des liens avec son environnement. Il est essentiel d'accompagner sa curiosité.

L'aménagement de l'espace est pensé en équipe pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Il doit être modulable pour permettre l'existence de plusieurs activités différentes et simultanées.

Le but est d'offrir aux enfants accueillis un milieu riche en expérimentations, sécurisant et sécurisé. Chaque pièce de vie est divisée en plusieurs ambiances de jeux, permettant à l'enfant de passer d'une activité à une autre. Ces espaces de jeux évoluent en fonction de l'âge et du développement des compétences de l'enfant.

2.1.1 Espace cocooning

Cet espace est essentiel pour accueillir les enfants, il invite les enfants à s'y ressourcer lorsqu'ils en ressentent le besoin. Après le temps d'accueil, on observe qu'ils s'y dirigent spontanément. Lorsqu'ils sont malades ou fatigués, ils s'y reposent.

C'est un espace contenant, rassurant, confortable avec une atmosphère paisible.

Ce coin est aménagé différemment selon l'âge des enfants :

- Chez les bébés, il est principalement aménagé de coussins, de poufs, de tapis... L'installation, le mobilier contribuent à apporter une contenance aux bébés afin de développer leur sensorialité et de garantir leur sécurité physique et affective. Un hamac est à disposition pour les enfants qui nécessitent une contenance différente. La sécurité reste primordiale dans les besoins de l'enfant.

- Chez les petits, ce lieu permet de se regrouper afin d'y vivre des moments conviviaux. En dehors de ces temps organisés par l'équipe, c'est un espace pour se réfugier, se ressourcer, se blottir...
- Chez les grands, c'est aussi un lieu de regroupement pour se dire bonjour. C'est un espace où l'on accompagne l'enfant à se poser pour respirer, lire un livre ou simplement se recentrer sur lui-même et se reposer.

2.1.2 Espace motricité

Au cours de sa journée, un enfant a besoin de bouger, de grimper, ... L'enfant n'ayant pas encore acquis le langage, s'exprime par son corps. La motricité est donc essentielle à son développement et à son expression corporelle. En effet, le premier mode de communication entre parent et enfant passe par l'observation de la gestuelle.

Ces temps de motricité permettent à l'enfant d'acquérir l'équilibre, la coordination et la maîtrise de certaines acquisitions, comme s'asseoir, ramper, marcher, courir, grimper, sauter et faire tout ce que son corps lui permet d'exécuter et qu'il aime. C'est pourquoi des parcours moteurs peuvent être installés dans les espaces. Ces derniers font toujours l'objet d'une surveillance attentive des professionnelles.

2.1.3 Pôle imitation

Le jeu d'imitation est une phase déterminante du développement de l'enfant. L'imitation des tout-petits commence par une imitation directe, le plus souvent par la gestuelle quotidienne : coucou, au revoir, bravo, bisou...

Ce jeu évolue quand les enfants grandissent, il devient un jeu symbolique. L'enfant reproduit des scènes de son quotidien de son point de vue. Il rejoue des scènes d'autorités en grondant sa poupée, des temps conviviaux en préparant le repas... Il peut même préparer des spectacles, il est acteur de ses propres histoires.

Plus les jeux, les outils de l'imitation ressemblent à la réalité, plus l'enfant va investir le jeu symbolique. Jouer un rôle permet à l'enfant de prendre conscience de l'existence de l'autre et de soi-même.

Ces jeux d'imitation permettent à l'enfant d'entrer en communication avec l'autre, de le comprendre, de développer son langage. Le jeu de rôle qu'il exerce lui permet de s'approprier les différentes expériences de la vie et de commencer à intégrer les règles sociales.

2.1.4 Les autres espaces.

- Les salles d'activité manuelle permettent à l'enfant de pouvoir découvrir différentes textures, matières et de donner libre court à son imagination artistique. Ces pièces se situent à proximité de la salle de vie et de la salle à manger de l'étage afin que les enfants puissent venir tester l'activité le temps qu'ils le souhaitent.

- La pataugeoire est une pièce utilisée par les petits et les grands. C'est un espace de rencontre autour de l'eau.

➤ Les annexes à la salle de vie

Les 4 salles de vie s'accompagnent de :

- Un à deux dortoirs qui permettent le repos des enfants en toute sérénité. Ils permettent aussi d'avoir un espace supplémentaire pour les activités de jeux lorsque tous les enfants sont réveillés.
- Un espace repas dédié au temps de repas ou aux activités culinaires des enfants. Ces espaces peuvent également être investis par les enfants et les professionnelles pour proposer des temps d'ateliers.
- Une salle de change pour réaliser les soins des enfants.

2.2 LES BESOINS DE L'ENFANT.

2.2.1 Portage et sécurité physique comme affective.

➤ Sécurité physique et affective

Grâce à la théorie de l'attachement, nous savons aujourd'hui qu'un bébé a besoin, pour grandir et s'épanouir, de liens affectifs forts avec les adultes qui prennent soin de lui. Il a également besoin de se sentir protégé et en sécurité physiquement mais aussi psychologiquement. La proximité physique de ses parents, leur disponibilité psychique ainsi que leurs réponses continues et cohérentes à ses besoins vont aider l'enfant à consolider ce sentiment de sécurité.

L'enfant, tout au long de sa vie, va être confronté à une série de séparations. Ces dernières sont habituelles, bien que difficiles, et elles vont lui permettre de se construire. Au moment de son accueil à la crèche, l'enfant est séparé de son parent lors de sa phase de dépendance absolue. Sa tolérance à la séparation est limitée dans le temps et variable, selon les enfants. Par ailleurs ces séparations ne seront pas vécues de la même façon suivant l'âge de l'enfant.

Une séparation d'un bébé à 9 mois n'est pas comparable avec celle qui survient à 3 mois. Pour le bébé de 3 mois qui est encore dans un état d'indifférenciation avec sa mère, la séparation peut être vécue très douloureusement, comme un « arrachement ». Il n'a pas encore les mots pour exprimer ce qu'il ressent et n'est pas capable de se représenter l'absence de sa mère. Ses réactions seront plus identifiées sur un plan somatique : une raideur musculaire, un accrochage aux bras de la personne qui le tient, des pleurs et souvent une difficulté à entrer en contact par le regard.

A 8 mois, l'enfant commence à exprimer sa peur à la vue d'une personne étrangère. Il se reconnaît lui-même comme étant une personne différente de sa mère, qui a sa propre vie. Il continue d'exister même quand sa mère est absente. Il va pouvoir commencer à garder en lui l'image de ce qui est absent.

Entre 8 et 18 mois, l'enfant met en place des comportements plus bruyants face à la séparation d'avec son parent. Mais ces comportements ne sont pas plus conséquents que ceux du nourrisson, bien au contraire. Dans cette situation, l'enfant peut exprimer ses émotions plutôt que de se laisser envahir par ces-dernières.

Plus l'enfant grandit, plus il a la capacité d'exprimer son ressenti face à la séparation. Il sera amené à faire l'expérience de l'absence et la présence. Petit à petit, il pourra alors transformer cette absence physique en présence psychique. C'est dans ce sens que les phénomènes de séparation ont une valeur structurante : c'est un passage nécessaire pour accéder à son individuation, première étape vers la reconnaissance de sa singularité.

Les professionnelles de la crèche vont intervenir dans la vie de l'enfant dans un contexte de particulière vulnérabilité, un moment où il va se trouver confronté à un nouvel environnement, séparé de sa figure d'attachement principale (son parent). Le système d'attachement, un système d'alerte et de recherche de sécurité, va être activé par cette tension et l'enfant aura besoin d'un soutien émotionnel fort.

L'enjeu fondamental des relations qu'il va établir avec les professionnelles qui l'accueillent est patent : surmonter l'anxiété due à la séparation d'avec son parent pour aller explorer l'univers et se consacrer sereinement à des nouvelles expériences.

A son arrivée à la crèche et en l'absence de ses parents, l'enfant a besoin d'un soutien émotionnel fort. La professionnelle qui l'accueille est là pour le consoler, le rassurer, apprendre à le connaître et décoder ses manifestations. Petit à petit se tisse entre eux ce lien affectif qui va permettre à l'enfant de se sentir en sécurité et exister.

A la crèche, lorsque l'enfant manifeste un certain inconfort, nous cherchons à l'apaiser. Cela passe par le portage dans les bras mais aussi par la parole qui rassure, le regard qui encourage, la connaissance de son rythme et de ses habitudes de vie qui reconforte. A travers cette posture empathique, cohérente et attentive aux besoins réguliers, l'enfant est porté non seulement physiquement mais aussi psychiquement par les professionnelles.

La sécurité affective de l'enfant en collectivité est basée à la fois sur la présence continue des adultes que l'enfant connaît mais aussi sur les repères que nous aménageons dans le temps et l'espace.

➤ Portage

De tout temps, le bébé humain est porté. Que ce soit par ses parents, par la fratrie, par d'autres membres de sa famille. Le portage se partage. Et cela pour différentes raisons : intégrer bébé dans la vie quotidienne, poursuivre des activités, relayer les parents, la mise en harmonie des rythmes de chacun ou tout simplement répondre à un besoin de contenance pour rassurer l'enfant... C'est un mode de maternage naturel et instinctif. Il y a beaucoup d'avantages à porter et c'est pour cela qu'à la crèche des 4 Saisons l'équipe a reçu une formation « portage ».

A la crèche, le portage est utilisé pour :

- Son effet apaisant sur les pleurs de bébé
- Soulager les reflux et les coliques

- Réguler la température
- Rassurer l'enfant

La technique de portage est adaptée à chaque enfant, à chaque situation, il n'est pas imposé. Et surtout, il respecte les règles de sécurité et les choix de chaque famille. En effet, toutes les familles sont informées de cette pratique au sein de l'établissement et leur adhésion est indispensable. De plus, ces derniers peuvent également se rapprocher des professionnels si besoin pour avoir des notions sur ces différentes techniques.

2.2.2. L'objet transitionnel.

Le « doudou » est un objet (peluche, carré de tissu, habit du parent...) choisi par les enfants. Il a le rôle essentiel de les rassurer, de les sécuriser. C'est une partie de leur maison, de leur famille qu'ils amènent à la crèche, et qui leur permet de faire cette transition plus sereinement. Dans la mesure où il les aide à surmonter leur angoisse, le doudou permet aux enfants de consolider leur confiance en eux-mêmes.

Le doudou accompagne l'enfant dans ses déplacements, lors de séparations, dans les moments de chagrin ou d'inquiétude, mais il est là aussi pour le rassurer au moment d'aller plus loin, de se dépasser.

Pour les plus petits, c'est souvent les parents qui repèrent un objet que l'enfant affectionne particulièrement. En grandissant, l'enfant décide de garder ce même objet ou d'en choisir un autre. Si l'enfant n'a pas de doudou au moment de la rentrée à la crèche, nous encourageons les parents à lui proposer un autre objet qui vient de la maison et qui aura la fonction d'un objet d'appui, d'un repère pendant le moment de la séparation et qui pourra l'accompagner tout au long de la journée.

Cet objet a sa fonction rassurante qu'à condition que ce soit l'enfant qui le maîtrise. C'est lui qui décide où, quand et comment il en a besoin. C'est pourquoi dans la crèche, le « doudou » reste toujours à la disposition de l'enfant (de façon à ce qu'il puisse le gérer suivant ses besoins).

Les doudous ont un lieu de rangement à la portée des enfants afin qu'ils puissent y avoir accès facilement. Cependant, nous encourageons également l'enfant à s'en détacher notamment lors de certains temps forts : le repas, les ateliers, les extérieurs... Ce détachement est encouragé mais jamais forcé. Nous prenons en compte l'individualité de chacun, et nous permettons aux enfants de prendre le temps dont ils ont besoin pour s'en détacher sereinement. En verbalisant auprès du groupe le fait qu'un enfant ait d'avantage besoin de son doudou pour le moment, les autres comprennent, acceptent la situation et parfois même l'encouragent en apportant sans cesse son doudou à l'enfant.

Il est important que cet objet transitionnel puisse les accompagner à la crèche mais aussi lors de leur retour à la maison car ce trajet nécessite également un petit temps de transition. Afin que l'objet transitionnel puisse avoir ce double intérêt, nous encourageons les familles à ce que le doudou effectue le trajet maison-crèche tous les jours.

Un album photo familial peut être demandé aux familles afin de maintenir, renforcer le lien avec la famille. L'enfant l'utilise, au cours de la journée, en fonction de ses capacités et de ses besoins, les professionnelles montrent les photos où l'enfant raconte l'histoire de ces dernières.

Tous ces éléments sont mis en place pour maintenir le lien entre la famille, l'enfant et la crèche.

2.2.3 L'autonomie.

Le tout petit ressent l'irrépressible besoin de se tester, de recommencer plusieurs fois les mêmes choses. Cette réussite suscite fierté, et lui procure joie et confiance en soi. Cette confiance est indispensable à l'enfant pour se développer et devenir autonome.

L'enfant aime explorer, découvrir, apprendre seul. Les encouragements, les observations positives, vont l'encourager à recommencer afin d'affiner son geste, sa perception... La même action doit obtenir le même résultat, se préciser afin d'acquérir la maîtrise, la compréhension parfaite de son environnement. L'adulte accompagne, montre mais surtout il doit respecter ce temps d'apprentissage autonome. Il évite d'intervenir dans un jeu construit, de faire à la place ... Il encourage l'enfant à terminer l'action commencée.

La meilleure attitude consiste à encourager l'enfant à avoir confiance en lui, à lui donner le sentiment qu'il est capable de faire seul. Il est nécessaire qu'il soit reconnu comme un individu à part entière, l'enfant est donc appelé par son prénom. Son prénom sera son premier lien avec son identité, la reconnaissance de soi.

Favoriser l'autonomie de l'enfant signifie aussi s'intéresser à lui, à ses réussites et à l'accompagner dans ses difficultés. L'enfant a besoin du soutien d'un regard bienveillant et encourageant de l'adulte pour le valoriser et lui donner confiance. Il n'existe pas un « apprentissage de l'autonomie » on ne rend pas l'enfant autonome, « il le devient » s'il est accompagné dans son évolution par des adultes attentifs et bienveillants.

2.2.4. Le sommeil.

➤ Théorie autour du sommeil

L'enfant dort autant de cycles qu'il en a besoin pour permettre à son organisme de récupérer, cela signifie qu'il peut potentiellement se réveiller toutes les 1h30/2h. Le sommeil chez l'enfant est primordial car c'est durant celui-ci que l'hormone de croissance est sécrétée.

Qu'il soit diurne ou nocturne, le sommeil se déroule par cycles de deux heures environ. Chaque cycle comporte :

- une phase d'endormissement qui prépare l'enfant au sommeil. Elle est de courte durée (environ 15 minutes). Elles se caractérisent par des signes de fatigue ; bâillement, relâchements musculaires...
- une phase de sommeil lent durant laquelle l'activité cérébrale va en régressant. Cette phase dure environ 90 min, elle se caractérise par une phase d'assoupissement d'une dizaine de minutes pendant laquelle le sommeil est léger, suivie d'une phase de rêverie

d'une vingtaine de minutes et enfin une phase de sommeil profond pendant laquelle aucune perception de l'extérieur n'est possible, les mouvements sont rares et la relaxation musculaire totale.

- une phase de sommeil paradoxal d'une durée de 15 à 20 minutes. C'est le stade des rêves. L'enfant peut paraître éveillé alors que le sommeil est très profond.

- une phase intermédiaire ou sommeil léger. De courte durée, cette phase se manifeste par une récupération du tonus musculaire et la perception des bruits extérieurs. C'est le moment du « choix » entre un nouveau cycle de sommeil ou l'éveil.

➤ Respect du rythme à la crèche

De par l'importance du sommeil dans le développement de l'enfant, il est important de respecter le rythme de l'enfant.

Ainsi, chez les Graines et les Pousses, les enfants sont couchés en fonction de leur besoin, de l'heure du levé mais aussi de la façon dont la nuit s'est déroulée. Les professionnelles en apprenant à connaître les enfants vont repérer les signes de fatigue de ces derniers afin de leur proposer un temps de repos au moment opportun. De même, afin de préserver le sommeil des enfants, nous ne réveillons jamais un enfant qui dort.

Chez les Bourgeons, les enfants peuvent être couchés le matin, pour ceux qui en ont besoin. Cela sera fonction du rythme de chacun mais aussi des transmissions qui auront été faites par les parents lors de l'accueil. Au fil de l'année, un temps de sieste sera proposé à tous les enfants après le repas. Les enfants sont invités à se reposer, les réveils et les levers se font de manière progressive, cela sera également le cas chez les Pousses.

Chez les Coquelicots, le temps de repos est commun à tous les enfants. Ceux qui nécessitent un accompagnement à l'endormissement sont accompagnés d'un adulte, qui reste dans le dortoir. Les réveils et les levers se font de manière progressive.

➤ Les repères

Afin de garantir la sécurité physique et affective des enfants qui sont accueillis, des repères sont mis en place. En effet, les enfants dorment toujours dans le même lit, au même endroit, à côté du même enfant.

Chez les graines, les enfants sont installés dans des lits à barreaux. Les parents sont invités à fournir une gigoteuse de la maison, afin que l'enfant puisse avoir l'odeur de la maison mais aussi une contenance physique. Avant le coucher, l'enfant est déshabillé et des mots sont posés afin de le préparer à ce temps de repos. La professionnelle lui donne son doudou et sa tétine, le couche dans son lit en parlant d'une voix douce et calme et l'installe confortablement. Une petite musique peut être mise le temps de l'endormissement pour les enfants en ayant besoin.

Chez les pousses, pour les enfants qui dorment le matin ou pour ceux nécessitant plus de contenance se voient proposer des lits à barreaux, alors que les bourgeons sont installés dans des petits lits permettant plus d'autonomie à l'enfant. Les enfants sont déshabillés et un temps calme, de lecture peut leur être proposé avant d'aller dans le dortoir, accompagnés des

professionnelles. Chaque enfant est installé dans son lit, la voix est douce et calme. Les professionnelles sont dans le dortoir avec les enfants et proposent un accompagnement à ceux qui en ont besoin.

Chez les coquelicots, le temps de repos se fait après le repas. Les enfants sont invités à se déshabiller puis à se rassembler avec leur doudou pour un temps calme avant d'aller se coucher. Ils sont installés sur des lits couchettes, avec des draps (contenance) et une petite couverture. Cette installation leur permet d'être autonomes au moment du coucher et du lever. Une professionnelle est présente durant tout le temps de la sieste afin d'accompagner les enfants à l'endormissement mais aussi au réveil.

2.2.5 Le temps de repas.

➤ Le temps du repas = convivialité et partage

Il est important pour nous que le repas soit un moment de plaisir, de partage et de convivialité, aussi bien entre les enfants, qu'entre les enfants et les professionnelles. C'est pourquoi, nous avons souhaité que les professionnelles soient totalement disponibles pour les enfants. Par conséquent, ces dernières s'installent à une table avec un groupe d'enfants. Les plateaux sont dressés en amont par le cuisinier ou l'agent de service qui annoncent aux enfants le menu qui leur a été préparé. Les professionnelles restent ainsi à table auprès des enfants. Il est important que l'adulte référent reste auprès du groupe d'enfants afin de ne pas créer d'agitation en multipliant les déplacements. Le positionnement de l'adulte durant le temps du repas a une influence sur la façon dont celui-ci se déroule.

Selon le groupe d'âge, le temps du repas ne se déroule pas de la même façon. En effet, chez les graines, les repas sont donnés individuellement par une professionnelle à chaque enfant. La professionnelle installe, prépare et donne le repas à l'enfant. C'est un temps privilégié à deux. Les enfants sont installés dans les bras, dans les transats ou dans les fauteuils selon leur stade de développement et leur besoin. Au cours de l'année, le temps du repas évolue en même temps que les enfants. C'est pourquoi, nous pourrions leur proposer une petite cuillère afin de manger seul quand ces derniers en auront envie. Puis d'un moment en « tête à tête », nous proposerons des temps de repas par petits groupes de 3 ou 4 enfants autour d'une petite table. D'un temps de partage individuel nous nous orienterons vers un partage collectif.

Chez les pousses et les bourgeons, les enfants sont prêts à manger en groupe. Néanmoins, en début d'année, certains d'entre eux ont encore besoin de ce temps d'individualité avec l'adulte. Nous nous adaptons au rythme et au besoin de chaque enfant. L'installation des enfants à table avec le groupe en présence d'un adulte se fait progressivement. Ainsi, nous pouvons proposer dans un premier temps des petites chaises contenant pour les premiers repas à table, puis petit à petit en fonction du développement de l'enfant mais aussi de sa capacité à rester assis, nous irons vers de simples petites chaises. Les professionnelles sont aidées de l'agent de service pendant le repas. Elles sont présentes pour aider les enfants qui en ont besoin.

Chez les coquelicots, les repas se prennent à table par groupe de 6 à 7 enfants. Chaque groupe est accompagné d'une professionnelle. Le temps du repas est souvent un moment où

les enfants parlent de ce qu'ils ont pu faire le matin, le week-end, pendant les vacances, avec leurs parents... L'adulte est présent et disponible pour accompagner l'enfant et parler avec le groupe.

Le temps du repas est aussi un moment de socialisation où l'enfant va progressivement identifier des règles, des repères mais aussi des interdits et des limites. L'adulte est là pour accompagner l'enfant dans l'identification de ces règles. De même, plus les enfants grandissent plus nous allons les solliciter afin de les rendre plus autonomes. Ainsi, nous les invitons à aller mettre leurs gants dans la panière, leurs bavoirs sur les patères ou encore de déposer leur verre sur le chariot à la fin du repas. Le repas étant servi dans des plateaux, cela permet à l'enfant d'être autonome dans la gestion de ce temps. En effet, il est libre de manger dans le sens qu'il veut.

Le repas est un moment de plaisir et de partage. C'est pourquoi, nous proposons aux familles de fêter les anniversaires, mais aussi de marquer les temps forts de l'année par des menus spéciaux sortant de l'ordinaire. Ainsi, les enfants se voient proposer des repas pour Noël ou encore la fête de fin d'année. Des menus spéciaux peuvent également être proposés si les équipes mettent en place des journées à thème. Cela peut permettre à l'enfant de découvrir de nouvelles saveurs.

Les enfants commencent le repas par un temps de lavage de main. Un temps de chanson clôture le temps du repas. L'enfant sait alors que s'ouvre un autre moment de sa journée.

➤ Evolution du rapport à l'alimentation selon l'âge

Au-delà de l'évolution des textures, des aliments introduits et de la composition des repas, le rapport de l'enfant à l'alimentation va également changer.

De par les acquisitions motrices et l'évolution des repas, ces derniers ne vont plus se prendre de la même façon. Les textures évoluent également au cours de l'année. Les repas vont, pour certains leur être présentés sous forme de purée quand pour d'autres ce sera des morceaux. Le regard des professionnelles et les transmissions des parents sont très importants afin de respecter le rythme et les besoins des enfants dans l'évolution que l'on pourra proposer. Ainsi, les morceaux seront introduits et les plateaux repas seront présentés aux enfants au fur et à mesure en fonction de leur maturité.

La composition des repas évolue au fil du temps et nous pouvons remarquer que les enfants vont de plus en plus sélectionner, choisir, s'opposer aux aliments qu'on leur propose. Chez l'enfant comme chez l'adulte, l'appétit peut être fluctuant, c'est pourquoi, on ne forcera pas un enfant à manger mais nous l'inciterons à goûter.

➤ L'élaboration des menus

Les menus sont élaborés tous les mois par notre cuisinier qui veille, avec validation de la puéricultrice, à respecter l'équilibre alimentaire recommandé pour les jeunes enfants. Ainsi, les menus sont élaborés selon les normes du PNNS (Plan National Nutrition Santé) et du GEMRCN (Groupe d'Etude des Marchés en Restauration Collective Nationale). Dans le cadre de la collectivité, ce plan a été créé afin de lutter contre le surpoids chez les enfants mais aussi de répondre aux besoins nutritionnels des jeunes enfants.

Le repas est le support de multiples découvertes à la fois gustatives, sensorielles mais aussi olfactives. C'est pourquoi nous faisons en sorte de travailler avec un maximum de produits frais et de saison. Pour cela, nous travaillons avec un primeur de la région qui nous livre toutes les semaines, des fruits et des légumes frais, ainsi qu'avec des fournisseurs sensibilisés au respect de l'environnement. Nous avons également fait le choix de proposer aux enfants des produits issus de l'agriculture biologique de façon quotidienne. Notre cuisinier peut s'adapter aux besoins des enfants et réajuster les menus quand cela s'avère nécessaire.

Chez les graines, le repas est adapté à chaque enfant. En effet, nous demandons aux parents de nous fournir le lait auquel leur enfant est habitué. Les biberons de la journée sont préparés au fur et à mesure par les professionnelles, cela permet de répondre rapidement aux besoins des enfants dans la journée. Les familles qui souhaitent poursuivre l'allaitement sont invitées à amener des biberons de lait maternel tout en respectant des règles de sécurité et d'identification du lait. Quand vient le temps de la diversification alimentaire, nous laissons les premières introductions aux parents, afin qu'ils puissent partager ce temps de découverte et de nouveauté avec leur enfant. Une fois les introductions faites à la maison, nous prenons le relais au quotidien en proposant uniquement les saveurs que l'enfant a pu déjà goûter.

Chez les pousses, bourgeons et coquelicots, le rythme est plus collectif, car les repas se prennent en groupe, exception faite des pousses en début d'année. Néanmoins, comme nous avons pu le voir, les morceaux sont introduits en fonction du développement de chaque enfant. De même, la texture des repas évolue en fonction des besoins de ces derniers. Le fait d'avoir une cuisine sur place, nous permet de nous adapter au quotidien, aussi bien sur les mets que l'on propose aux enfants que sur la texture du repas. Afin de garantir la continuité auprès des enfants, la communication entre les équipes accueillantes et la personne en cuisine est extrêmement importante.

2.2.6 Les soins.

Le bébé est totalement dépendant de son environnement. La qualité des soins est essentielle pour qu'il développe sa « confiance en soi ». Les professionnelles sont attentives à ce que l'enfant manifeste, mais aussi à respecter sa pudeur, son intimité. Ce temps doit être agréable afin que ces moments restent privilégiés, intimes entre l'enfant et la professionnelle.

Le temps de change est un moment de communication, de bien-être et d'échange individuel. La professionnelle s'adapte aux mouvements spontanés du bébé afin que ce moment soit vécu comme doux et agréable. Il laisse l'enfant saisir les objets qui l'entourent tel que le gant, le coton afin de favoriser son autonomie.

➤ Le temps de change

Le temps de change est un moment privilégié avec l'adulte. Au-delà d'un soin, il s'agit d'un échange, d'un temps de communication entre l'adulte et l'enfant. Il s'agit d'un moment seul à seul avec l'adulte. En effet, l'adulte va verbaliser et poser des mots sur chacun de ses gestes afin que l'enfant puisse anticiper ce qui va se passer. Pour les plus grands, une participation active pourra leur être demandée.

Les changes sont faits régulièrement au cours de la journée, en veillant toujours au bon état cutané de l'enfant. C'est pourquoi, les soins sont adaptés en fonction des besoins des

enfants. Ainsi, nous pouvons solliciter les parents sur l'apport de certains produits afin de prodiguer les soins nécessaires.

Chez les plus grands, les enfants peuvent être sollicités afin de se déshabiller seul, toujours en fonction de leurs compétences et de leurs acquisitions. Quand l'enfant grandit, il va lui-même monter sur le plan de change à l'aide d'un petit escalier, toujours accompagné de la professionnelle.

Plus l'enfant grandit plus sa participation va être importante. Ainsi certains enfants vont préférer être changés debout, ce qui sera fait de façon quasi systématique pour les plus grands.

➤ La propreté

L'acquisition de la propreté est souvent source de stress pour les parents, de par, notamment l'entrée à l'école. Le rôle des professionnelles va être central afin de rassurer les parents et de les soutenir dans leur rôle. Ainsi, les parents seront disponibles pour accompagner leur enfant dans cette acquisition tout en respectant son rythme. Le travail de collaboration avec les parents est primordial afin d'assurer une continuité entre la maison et la crèche pour l'enfant (nous pouvons parfois remarquer un petit décalage).

Lorsque l'enfant grandit « l'apprentissage » de la propreté se fait à son initiative. En effet, lorsqu'il sera prêt, de par sa maturation physiologique et psychologique, il sera guidé dans ses apprentissages par l'adulte, mais en aucun cas l'adulte ne décidera pour lui. L'observation et l'écoute de l'enfant sont alors indispensables afin de l'accompagner au mieux. Les professionnelles pourront alors lui proposer le pot ou les toilettes mais jamais l'imposer. A ce stade-là, nous proposons aux enfants de mettre des couches culotte afin qu'ils puissent gagner en autonomie dans ce nouvel apprentissage. N'oublions pas que cette acquisition n'est pas toujours linéaire, ainsi il est important de respecter le souhait et le rythme de l'enfant et cela malgré de potentielles « régressions ».

2.3 LA DECOUVERTE DE SOI ET DE L'AUTRE.

L'organisation de la journée favorise, dans un environnement varié, des temps de rencontres, des interactions entre l'enfant et ce qui l'entoure à travers différents ateliers. Les pratiques professionnelles qui touchent à l'éveil font partie du quotidien sous forme d'ateliers réguliers ou de jeux libres. Proposé mais jamais imposé, le jeu est un support relationnel, sans recherche de résultat ou de production.

Il existe aussi des moments où l'enfant est libre de choisir de ne rien faire. C'est le temps de la rêverie qui permet à l'enfant de s'évader et de développer son imaginaire. Il observe, regarde autour de lui, se regarde.

2.3.1 Les rituels.

Pour les jeunes enfants, un temps d'éveil sensoriel est proposé au cours duquel ils observent, touchent, écoutent, se familiarisent progressivement avec ces nouvelles

propositions. L'enfant perçoit des stimuli sensoriels qui vont lui permettre d'appréhender le monde. Il n'aura de cesse de s'éveiller, de découvrir son environnement, de faire ses propres expériences.

Le temps du bonjour est un temps de regroupement qui ritualise la journée. Ce temps est organisé après l'arrivée des enfants. C'est un moment de regroupement convivial souvent chanté. Les enfants participent à ce temps en tirant une chanson dans le "jukebox" (boîte contenant des images associées aux chansons). Il est donc acteur de ce temps. Ensuite, les enfants partent avec une professionnelle en atelier.

D'autres rituels existent afin que l'enfant ait des repères sur les moments clés de sa journée. L'enfant a besoin de savoir où il en est de sa journée. Ces rituels contribuent à sa sécurité physique et affective et lui permettent de jouer et de s'épanouir.

2.3.2. Le jeu libre.

« Jeu après jeu, l'enfant devient « je » »
Arnaud Gazagnes

Le jeu est un élément fondamental de la vie du jeune enfant, une source de plaisir et d'épanouissement. Le jeu permet différents apprentissages, stimule la créativité, l'imagination, les activités en groupe, et donc œuvre à la socialisation et au partage.

Au sein de la crèche, les espaces aménagés et les jouets ne sont pas seulement des supports pour développer la psychomotricité et l'exploration des enfants, ils sont également de puissants organisateurs des interactions et des communications entre les enfants et les adultes. Nous nous sommes rendus compte que les différentes façons d'aménager l'espace et les coins de jeu ont des conséquences sur l'envie d'aller jouer et le plaisir procuré chez l'enfant. Ainsi nous encourageons l'existence des différents coins de jeu dans les salles de vie. Ces zones délimitées favorisent le jeu coopératif, les activités plus calmes, et par conséquent l'enfant est moins interrompu dans son jeu. Comme il y a moins de partenaires de jeu dans ces espaces, la communication entre les enfants est facilitée.

Les temps de jeux dits « libres », au-delà de permettre à l'enfant d'éprouver un plaisir simple, sont source de milliers de découvertes et d'apprentissages. Ils permettent aux enfants de revivre des situations pour y trouver du sens (faire la cuisine, bricoler, s'occuper d'un bébé, se séparer, se retrouver...).

Si ces jeux sont à l'initiative de l'enfant, l'adulte doit veiller à lui proposer un environnement et un aménagement de l'espace réfléchi de manière à favoriser le jeu du jeune enfant. Des coins fixes permettent aux enfants de ressentir une sécurité nécessaire à leur bien-être et donc à leur jeu.

Les enfants utilisent le matériel à leur gré, de manière à développer leur expression, leur créativité et leur imagination. L'adulte va soutenir le jeu des enfants, leurs interactions, et peut verbaliser ce qu'il en comprend lorsqu'il est sollicité.

Le positionnement professionnel est très important durant le jeu libre. Il initie le jeu pour l'enfant qui tourne, regarde, observe à distance sans jouer. Il est présent, observe, valorise ce que fait l'enfant.

La proximité de la professionnelle est indispensable, son regard est rassurant, contenant. La professionnelle est « un phare » qui éclaire et sécurise une zone de jeu. Les professionnelles doivent être attentives à la façon de se positionner, et rester à la hauteur de l'enfant.

2.3.3. Les ateliers.

Le jeu est pour l'enfant un mode relationnel, un moyen de communication privilégié avec les autres et son environnement. C'est une façon d'apprendre à se connaître, à prendre conscience de son corps, mais aussi d'exprimer ses émotions, ses préoccupations.

Des temps d'ateliers sont proposés tous les matins. Ces ateliers sont réfléchis et mis en place en fonction du besoin et des envies des enfants. Les propositions variées, sont renouvelées régulièrement. L'enfant va aborder l'atelier différemment selon son âge, son habitude. Il y trouvera ainsi à chaque fois un nouvel intérêt. Le but de ces derniers est que l'enfant prenne du plaisir, il n'y a pas d'objectif de réalisation. C'est pourquoi, il ne sera pas demandé aux enfants la réalisation de cadeaux à destination des parents.

Les ateliers, (petits groupes de 6 à 7 enfants) sont un pas de plus vers la socialisation, le respect des autres et le suivi des règles. En effet, l'adulte est garant du bon déroulement de l'atelier, il met en place des règles et des consignes, gère le temps et le déroulement avec des objectifs précis.

Les ateliers sont proposés mais jamais imposés. L'enfant peut choisir chaque jour l'atelier qui lui donne envie, tout comme il peut faire le choix de ne pas participer. Il peut observer les autres, rêver ou rester en jeu libre.

L'objectif n'est pas l'obtention d'un objet fini, mais l'exploration, le plaisir, l'échange entre enfants mais aussi avec l'adulte.

Il est laissé à l'enfant le temps de prendre le temps : celui de réaliser ses propres découvertes et d'apprendre en jouant avec les autres.

Ces ateliers permettent des échanges individualisés et un accompagnement plus soutenu. La proximité des salles au moment des ateliers peut permettre aux enfants de participer à plusieurs activités dans une matinée.

Les ateliers, libres ou dirigés, permettent à l'enfant de se construire. Il est donc nécessaire de lui offrir un espace où il devient acteur de son développement. Plus nous le valoriserons dans ses initiatives et l'aiderons à atteindre ses objectifs, plus ses aptitudes se développeront.

Différents ateliers sont proposés :

- Autour de la motricité

Par la mise en place de certains ateliers nous accompagnons l'enfant dans sa découverte de l'espace, la coordination de ses mouvements et l'élaboration de son schéma corporel.

Quelques exemples :

- Des parcours de psychomotricité sont proposés régulièrement. Ces parcours sont réfléchis de façon à être adaptés à leurs capacités afin de ne pas frustrer ou inquiéter l'enfant. Le but est bien de lui fournir la confiance et l'expérience nécessaire pour éprouver un sentiment de réussite.

L'adulte encourage l'enfant dans ses expériences qui lui permettent de mieux maîtriser son corps. Durant ce temps d'atelier, l'enfant devra respecter des règles simples pour sa sécurité et celle des autres. Au-delà de l'apport de cet atelier sur son corps, l'enfant apprendra donc la patience et le respect.

- Jeux de balles
- Toboggan
- Danses
- Jeux extérieurs
- Balades imaginaires (la peur du loup, la chasse à l'ours...).

- **Autour la motricité fine**

L'enfant va pouvoir, au travers de certains ateliers, développer la précision de ses gestes. Cependant, le but des ateliers reste le plaisir et la découverte, l'enfant est toujours encouragé et ses actions sont valorisées. La professionnelle, en proposant l'atelier n'a pas d'attente de résultat ou d'optique de décoration des espaces, ainsi l'enfant aura le choix de garder un dessin, une sculpture pour la donner au parent, comme celui de ne rien garder.

Quelques exemples :

- Gouaches
- Collage
- Dessins
- Peinture

- **Autour de la manipulation**

La découverte par la manipulation c'est aussi une découverte du sens du toucher, de la matière. L'enfant ressent différentes sensations. Il peut faire le choix de regarder, de toucher et de manipuler. Afin de permettre à l'enfant de découvrir à sa façon les nouvelles matières nous lui proposons toujours différents supports (des contenants, des ustensiles, des objets insolites) l'enfant pourra ainsi découvrir la matière sans se salir les mains si cela le rebute. Au-delà de la découverte par le sens, l'enfant va pouvoir intérioriser une logique en transvasant les différentes matières dans différents supports...

Quelques exemples :

- Pâte à sel, pâte à modeler, argile
- Semoule, sable...
- Farine, maïzena, terre...
- Jeux d'eau
- playmaïs...

- **Autour de l'imaginaire et la créativité**

La façon dont l'adulte propose des ateliers à l'enfant influe sur ce que cela va lui apporter. En effet, en proposant un atelier peinture où l'enfant devra peindre dans un rond au pinceau en rouge permettra uniquement de développer sa motricité fine. A la crèche, il nous tient à cœur de permettre aux enfants de trouver du plaisir en manipulant et en faisant leurs propres expériences. Ainsi, collage, peinture et dessin sont autant de supports qui permettent à l'enfant de stimuler son imaginaire et sa créativité pour autant que cela lui soit permis. Ici, les ateliers sont réfléchis dans le but de permettre à l'enfant d'éprouver du plaisir en utilisant, à sa manière, des supports que nous leur avons donnés sans attente de résultats.

Quelques exemples :

- Collage de papiers, de tissus, de playmaïs...
- Peinture au doigt, à l'éponge, au pinceau...
- Marionnettes
- Livres, kamishibai....
- Musiques, chansons...
- Sachet d'odeurs
- Imagiers

2.3.4. La lecture.

La lecture favorise chez l'enfant l'apprentissage de la réflexion logique, de l'imaginaire, du langage... Cette identification va l'aider à acquérir peu à peu son autonomie psychologique revivant ses propres angoisses à travers la lecture.

La lecture est une mine de jeux interactifs qui font voyager et enrichissent le langage de l'enfant, lui apprennent du vocabulaire. Le livre conduit progressivement sur le terrain de la réflexion logique puisqu'une histoire doit avoir un commencement et une fin.

Les enfants font preuve très tôt d'une grande curiosité sur le livre. Ils se posent rapidement des questions sur tout ce qui les entoure. Lorsqu'ils apprennent à parler, c'est l'âge d'or pour leur lire des histoires à voix haute. A partir de 2 ans le langage structuré se met en place. Lorsqu'un adulte leur parle, les enfants reçoivent deux formes différentes de langages : le langage verbal et non verbal, les deux lui permettent de comprendre la situation, les événements...

Le livre est un appui important pour le développement du vocabulaire, facilitateur du développement langagier et des futurs apprentissages !

2.4. LE CADRE.

Accueillir un enfant, c'est aussi accueillir ses parents dans leur réalité éducative, c'est créer pour lui un environnement sécurisé où il va pouvoir vivre, expérimenter, découvrir... Ainsi règles et limites sont des repères nécessaires pour grandir, évoluer et devenir autonome.

2.4.1 Les repères.

Les repères n'excluent pas les changements. Au contraire, c'est parce qu'il y a un cadre cognitif et affectif sur lequel il peut s'appuyer, auquel il peut se référer et qui le contient, que l'enfant peut investir la nouveauté, découvrir et apprendre le monde qui l'entoure. Les repères assurent à l'enfant permanence, régularité et stabilité.

C'est en ce sens que plusieurs rituels rythment la journée de l'enfant, le temps de chanson, la lecture du menu avant le repas... Les repères, parce qu'ils permettent de situer la vie de l'enfant dans la régularité, vont favoriser le développement de son autonomie.

Ces repères sont aussi liés à l'aménagement de l'espace de vie, des aires ludiques. Un espace régulier, dans lequel les mêmes objets sont toujours à la même place, permet à l'enfant de s'inscrire dans une dynamique de choix, d'anticipation, d'être autonome, de trouver seul les jeux, objets dont il a besoin. La réflexion sur les repères conduit à celle sur les règles.

2.4.2 Les règles, limites, interdits.

Les règles sont des repères de fonctionnement qui assurent sécurité, continuité et stabilité. Elles servent de supports à la construction et à la socialisation. Afin d'être rassurantes, il est fondamental que les règles soient fixes, sans varier en fonction de la professionnelle, de son humeur ou de l'enfant auquel elle s'adresse. Elles permettent une cohérence et une harmonisation des pratiques professionnelles, mais aussi de différencier ce qui est de l'ordre du professionnel, du personnel et du parental. Les règles sont expliquées à l'enfant, afin qu'il puisse comprendre leur intérêt.

A l'intérieur du cadre, des limites sont exprimées de la part des adultes qui varient en fonction de l'âge des enfants, des conditions, des besoins... La professionnelle s'adapte au vécu, au besoin de l'enfant, et pourra assouplir ou renforcer les limites. L'enfant prend aussi conscience d'une réalité extérieure qui ne lui obéit pas. Ces conditions permettent d'établir une continuité nécessaire pour l'enfant : grandir, évoluer, développer son psychisme. Le cadre permet de contenir l'enfant, l'agressivité est redirigée et transformée en activités ludiques, créatives. La prise de relais entre professionnelles est aussi un moyen pour l'équipe de gérer les situations intenses émotionnellement ou à forte connotation affective.

L'enfant, pour se construire, a besoin de limites. Grâce à ces limites, il peut structurer sa personnalité de façon stable et solide. Ces limites sont verbalisées par l'adulte pour que l'enfant en prenne connaissance, mais elles lui sont également expliquées. L'enfant peut alors comprendre, même s'il ne l'accepte pas, pourquoi l'adulte lui interdit telle ou telle chose. Expliquer un interdit, permet aussi à l'adulte de vérifier si cet interdit est justifié, et il permet d'engager un dialogue avec l'enfant. Celui-ci peut alors confronter son propre désir à la limite posée par l'adulte et ainsi manifester sa personnalité. De cette manière, l'enfant apprend à contrôler certaines de ses envies et à connaître ce qui constitue son individualité.

Les interdits sont posés à l'enfant lorsqu'il se met en danger, ou met en danger un autre enfant. Les interdits concernent l'intégrité physique et psychique de l'enfant ou de l'autre. Ils sont fixes et non négociables.

L'organisation du quotidien que l'équipe met en place pour les enfants s'appuie sur un ensemble de repères divers : règles, limites, mais aussi l'organisation de l'espace et du temps.

Ce cadre sécurise l'enfant par sa permanence et sa cohérence. Il a une fonction « contenante ».

2.4.3 Langage et verbalisation.

Le langage est l'un des moyens de communication les plus répandus. En effet, on parle et on apprend à parler afin de répondre à notre besoin de communiquer. Le développement du langage est caractérisé par des étapes qui vont du babillage à la constitution d'un premier répertoire de mots puis de phrases.

L'acquisition du langage se fait par le biais des cinq sens : ouïe, vue, toucher, odorat, et goût. Ils aident à la structuration du cerveau afin de reconnaître les stimuli extérieurs. La verbalisation de l'adulte est donc primordiale. Il va accompagner, rassurer, encourager. Comme le regard permet de sécuriser, de donner confiance à l'enfant, la verbalisation bienveillante, positive et douce des professionnels rassure, encourage, accueille l'enfant. Cette verbalisation comme le ton de la voix, l'expression du visage, doivent être perçus par l'enfant comme une invitation à l'échange, l'écoute...

Cette bienveillance dans la communication s'applique aussi entre adultes, l'enfant serait le premier à ressentir les tensions. La verbalisation doit donc être la plus positive possible afin d'être entendue. Il est scientifiquement prouvé que le cerveau de l'enfant comme celui de l'adulte n'entend pas la négation.

2.5. LA FAMILIARISATION.

Comme évoqué plus haut, l'enfant a besoin de repères pour investir les lieux et les personnes : c'est pourquoi une période de familiarisation est organisée. Ce temps de familiarisation correspond à une période (plus ou moins longue) durant laquelle l'enfant, sa famille et les professionnelles font connaissance. Son objectif est d'accompagner l'enfant à vivre éloigné de sa famille, à créer des liens avec les accueillantes. Cette période est organisée sur minimum une semaine, les temps d'accueil sont progressifs. L'enfant va nous donner le rythme de cette dernière qui pourra prendre plus de temps si cela est nécessaire. Les premiers jours, la mère ou/et le père sont présents, puis une première séparation se fait pendant un temps limité. Ces moments se prolongent à une demi-journée pour aboutir à une journée complète.

Des professionnelles -dites premières accueillantes- seront les interlocutrices privilégiées de l'enfant et sa famille durant toute la période de familiarisation. Elles prendront connaissance des habitudes de l'enfant, afin de créer une relation de confiance. Ce moment sera partagé avec l'équipe, afin de l'impliquer dans la relation. Ce partage garantit un travail de qualité et permet la prise de relais en toute sécurité.

Les enfants accueillis sur un mode occasionnel, bénéficient aussi de ce temps qui pourra être ajusté au besoin de la famille ou de l'enfant.

La période de familiarisation répond à un besoin de temps :

- Il faut du temps à l'enfant pour apprendre à se séparer de sa famille, pour faire connaissance avec des personnes référentes, pour découvrir un nouvel espace, pour apprécier la présence d'autres enfants, pour intégrer le fonctionnement de la vie en collectivité.
- Il faut du temps au parent pour laisser son enfant de façon sereine... Le temps de faire connaissance avec des professionnelles, de comprendre un projet, de l'apprécier, le temps pour constater que son enfant sera accueilli en toute bienveillance.
- Enfin, la professionnelle a besoin de temps pour pouvoir répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Celui d'échanger avec les parents, d'observer son comportement, de rassurer l'enfant pour qu'il trouve sa place au sein du groupe.

Au cours de l'adaptation ou dans le courant des premiers mois, le médecin de la crèche rencontre les familles avec la puéricultrice. Cette visite permet d'échanger sur le bien-être de l'enfant à la maison ou à la crèche, les prises en charge spécifiques en cas de maladie, de prise de médicaments...

Les professionnelles « référentes » offrent à l'enfant une relation affective privilégiée, continue et rassurante dans l'environnement peu sécurisé que représente la crèche lors de l'arrivée de l'enfant. Ces professionnelles permettent d'inscrire dans la continuité les différents moments que l'enfant vit à la crèche. Pour que chaque enfant soit reconnu, des professionnelles, dites premières accueillantes sont nommées pour chaque enfant et en assurent le suivi durant cette période. Son rôle et ses actions ont été définis par l'équipe :

Durant la familiarisation, elles écoutent, recueillent les informations données par les parents et est attentive au projet parental. Attention et empathie guident la professionnelle dans son accompagnement des parents dans leurs émotions, angoisses, inquiétudes. Du côté de l'enfant, les pleurs, le repli sur lui-même... sont également à repérer pour pouvoir lui offrir une enveloppe contenant et rassurante. Elle expose le projet d'établissement aux parents, et ouvre la relation aux autres professionnelles.

Dès cette période, l'enfant et ses parents sont au contact des autres membres de l'équipe qui s'occuperont de lui. Chaque professionnelle apporte sa compétence, son regard sur l'enfant. Cette approche permet d'établir « la bonne distance » avec l'enfant et sa famille. Elle fait intervenir le rôle symbolique du tiers et invite la famille à s'orienter vers l'ensemble de l'équipe. La première accueillante observe, établit un lien sécurisé, porte un regard attentif sur l'enfant. L'observation a pour objectif de « recueillir les différents signaux émis par l'enfant afin de les comprendre et d'y répondre au mieux ».

Elle maintient la cohérence d'équipe autour du projet individuel de l'enfant et présente l'enfant dans son quotidien à la crèche.

Toute l'équipe observe et relaye les informations utiles à l'accueil de la famille. L'enfant est libre de choisir d'aller vers d'autres adultes, il est acteur et peut les solliciter en fonction de ses besoins. La présence soutenue et bienveillante des professionnelles, leur positionnement réfléchi et stable, la cohérence de leurs interventions garantissent la sécurité affective des enfants accueillis.

2.6. MUTUALISATION DES ESPACES

Dès l'ouverture de cet établissement, l'orientation du projet était de favoriser des interactions entre enfants, parents et professionnelles et d'ouvrir l'enfant au monde social, culturel et sensoriel. La mutualisation des espaces, du matériel et des professionnelles est le fil rouge qui va guider notre accueil. Par exemple, les accueils du matin et les départs du soir sont mutualisés et pourront se passer dans l'un ou l'autre des espaces, selon les besoins et les envies des enfants et des professionnelles.

Tout au long de l'année, les enfants peuvent partager des jeux ou des salles d'activités, dans une idée d'ouverture des espaces. La circulation est fluide d'un espace à l'autre, les groupes peuvent être amenés à se retrouver lors d'ateliers communs ou sur des temps de jeu libre. Ces temps de partage se font en petits groupes toujours accompagnés d'une professionnelle référente de l'espace d'accueil de l'enfant. Les enfants vont ainsi à la rencontre des plus grands ou des plus jeunes mais aussi des autres professionnelles.

C'est une étape d'exploration de nouveaux espaces que les enfants peuvent découvrir en toute sérénité, à leur rythme. Ils enrichissent ainsi leurs jeux par des rencontres avec d'autres adultes et par des propositions nouvelles. Les professionnelles accompagnent chaque enfant dans son désir d'autonomie, son envie de « faire seul » mais aussi l'accueillent dans ses « régressions ». Lorsqu'ils seront prêts, les plus jeunes vont investir la grande salle de jeux ou la cour, dans une dynamique d'éveil social, pouvant ainsi observer les plus grands, voire même partager leurs jeux. Côté des plus petits leur apprend à prendre soin de l'autre. Les plus jeunes profitent de la dynamique des grands, et ceux-ci retrouvent un espace enveloppant, avec des jouets qu'ils ont aimé plus petits.

3. LE PROJET SOCIAL ET DE DEVELOPPEMENT DURABLE

3.1. HISTORIQUE

L'association Pitchoun gère 5 établissements dont l'établissement des Quatre Saisons. Il s'inscrit dans la dynamique du projet associatif visant à offrir des réponses adaptées aux parents ayant de jeunes enfants.

Lors de sa création en 2003, le projet se veut novateur. Sa capacité d'accueil fluctue de 24 à 36 places, permettant l'accueil de 4 enfants à chaque saison. La mise en place de la PSU en 2005, contraignant les EAJE à rentabiliser au maximum leur capacité d'accueil, a changé

la donne. L'organisation a été revue pour optimiser la gestion. La capacité d'accueil évolue alors pour 36 places d'accueil régulier.

En 2006, suite à l'évolution de l'établissement en multi accueil, la capacité d'accueil évolue de 36 à 40 places en 2009 et le projet d'accueil des 4 Saisons est relancé. Sa mise en place reste toutefois très complexe à tenir. Elle se maintient par le biais d'accueils occasionnels proposés plus particulièrement en début d'année et diminue au fil des saisons pour laisser la place à de nouveaux accueils réguliers.

Suite à l'apparition de nouvelles problématiques d'accueil et afin de répondre à la demande croissante des familles, une étude de besoins est faite en 2015.

En 2016, l'établissement peut évoluer via l'acquisition de la maison voisine qui a été aménagée pour accueillir 14 enfants supplémentaires en octobre 2017.

3.2. LOCALISATION

La Ville de Bordeaux connaît un dynamisme démographique très favorable et s'inscrit parmi les villes les plus attractives de France (la population s'accroît de près de 10% par an quand l'évolution nationale n'est que de 5%).

En 2015, un nouveau découpage de la Ville de Bordeaux en huit quartiers regroupés en 4 commissions situe notre structure dans le territoire Bordeaux maritime / Chartrons / Grand Parc / Jardin Public. Cette évolution a progressivement modifié la typologie des populations accueillies.

En 2020, une nouvelle évolution s'affirme avec le développement du télétravail. L'attractivité du quartier du Jardin Public attire les aménagements. Des familles de la capitale ou d'autres métropoles sont séduites par Bordeaux. Ces familles ont peu ou pas de relais familial et comptent sur la crèche pour tisser du lien social.

A mi-chemin entre les structures du Centre-Ville et celles du Nord de Bordeaux, l'établissement dessert ce quartier à forte densité d'habitation, près du Jardin Public et du Parc Rivière. Il facilite l'organisation familiale par sa proximité avec les groupes scolaires (Maternelle Lagrange, Ecole primaire David Johnston, Collège Cassagnol, Lycée Montesquieu).

3.3. PRESENTATION DU SECTEUR

L'étude des besoins dans ce quartier met en évidence le contexte environnemental faisant émerger le rôle de lien social que représente cet établissement. Menée en 2015, elle a permis de constater la demande croissante sur le « secteur Maritime » dont l'établissement des Quatre Saisons fait partie depuis 2 ans. A la frontière entre le centre-ville de Bordeaux et le quartier des Chartrons, ce territoire est en pleine expansion, notamment avec l'entrée en service de la ligne LGV Bordeaux/Paris.

Cette évolution nous a conduit à envisager un agrandissement de notre structure. Cette extension est opérationnelle en automne 2017 et nous permet d'accueillir 54 enfants

quotidiennement. Cet établissement s'adresse aux parents qui habitent dans ce quartier et aux alentours, qu'ils soient en situation d'activité professionnelle ou pas.

Pour les parents qui travaillent, une amplitude d'ouverture de 11h par jour leur permet de concilier vie professionnelle et vie familiale. La plupart du temps, ils doivent se déplacer pour aller sur leur lieu de travail, ce qui explique les amplitudes de présence des enfants de 9 ou 10h par jour. Le passage du tram à proximité depuis 2020 a facilité le déplacement des familles et du personnel.

D'autres parents peuvent être en recherche d'emploi, ou bien en activité partielle. L'objectif est de leur permettre d'honorer un emploi, de créer une activité ou de participer aux actions d'accompagnement professionnel qui leur sont proposées.

L'établissement est amené à accueillir des enfants issus de familles en situation de pauvreté, bénéficiaires de minima sociaux, ou porteurs de handicap.

Lorsqu'une place se libère en cours d'année ou au moment des commissions, nous sommes vigilants à étudier avec le service d'accueil des familles les demandes de parents en situation précaire ou d'urgence pour être au plus près des besoins. Pour s'inscrire, une seule démarche permet d'établir un dossier de demande sur la liste d'attente gérée par le service des Modes d'Accueil Petite Enfance de la Ville. Les demandes sont examinées lors des commissions et les places sont attribuées en fonction d'un système de points indicatifs communs à tous les établissements. Le temps d'accueil proposé est adapté aux besoins spécifiques de chaque famille (organisation professionnelle, recherche d'emploi, etc..).

Dans ce cadre, le multi-accueil participe à l'insertion sociale des familles, en permettant de proposer des plages horaires à des parents pour assurer des démarches personnelles (temps sociaux, activités sportives ou de loisir, recherche d'emploi).

3.4. LES PARTENAIRES

L'établissement est inscrit dans le cadre du Contrat Enfance Jeunesse signé entre la Ville de Bordeaux et la Caisse d'Allocations Familiales.

Une collaboration étroite avec la famille et les professionnels intervenants extérieurs se met en place (psychomotricien, orthophoniste, CAMPS, PMI). Nous recevons régulièrement l'équipe PMI et nous l'informons de l'évolution de l'enfant. Lorsque vient le moment d'aller à l'école, la directrice se met en contact avec l'établissement scolaire pour préparer l'arrivée de l'enfant. Il peut être souhaitable que la rentrée scolaire soit différée pour accorder du temps de progression et s'adapter aux besoins de l'enfant.

➤ **La Protection Maternelle et Infantile (PMI)**

Ce service du Conseil Départemental contrôle les conditions d'accueil des enfants, valide le projet d'établissement et le règlement de fonctionnement. Il veille au respect des conditions d'hygiène et de sécurité, ainsi que des effectifs et qualifications du personnel.

Nous sommes amenés parfois à travailler en partenariat avec les services de la PMI auprès de certaines familles dans le cadre de sa mission de prévention. Notre compétence professionnelle étayée par une observation fine nous permet de faire des propositions adaptées aux besoins de l'enfant. Cette collaboration avec les partenaires sociaux est importante et nous y apportons toute notre attention.

➤ La Ville de Bordeaux

La collaboration avec la Mairie de Bordeaux s'établit avec le service Mode d'Accueil Petite Enfance (MAPE).

Ce service coordonne la démarche de préinscription pour les familles bordelaises. L'enregistrement de la demande se fait auprès d'une permanence avec l'aide d'un professionnel de la petite enfance. Puis une commission, (composée de professionnels et d'élus) statue et prononce les admissions.

Les dossiers sont rendus anonymes et la délibération s'appuie sur un système de points communs à tous les établissements.

3.5. LA DEMARCHE ENVIRONNEMENTALE.

Fin 2018, la crèche des 4 Saisons s'est inscrite dans un projet de démarche environnementale. Avec un groupe de 10 autres crèches associatives de la Gironde et pendant plus d'un an, un travail a été fait sur la composition des produits d'hygiène, d'entretiens, les jouets et loisirs utilisés en crèche. L'objectif était d'enlever au maximum les produits toxiques de nos établissements.

La première partie a consisté à enlever le plastique lors des repas. Les biberons sont désormais en verre, les assiettes et plateaux sont en inox. Les verres sont en inox ou en verre et les bols en verre...

Ensuite, le travail s'est poursuivi sur les produits d'entretien. Désormais, lors du nettoyage nous alternons les produits : savon noir ou produit Ecolabel/Écocert. Tous les produits d'entretiens sont labellisés. Le savon d'hygiène pour le change est également respectueux des enfants et des professionnel(le)s puisqu'il s'agit d'un savon végétal.

3.5.1. La nature au quotidien.

Eveiller dès son plus jeune âge l'enfant à la nature est une envie présente au sein de l'équipe. Ce projet est une clé primordiale pour sensibiliser les citoyens de demain à la protection de notre planète. En permettant à l'enfant de grandir et de s'épanouir autant d'un point de vue psychomoteur, affectif, sensoriel et langagier. Un contact avec la nature permettra de construire un citoyen conscient de son importance. « *On protège ce que l'on aime, et on aime ce qu'on connaît* » (Jacques Cousteau). Un lien précoce à la nature est une excellente manière de se développer par l'expérience.

Au quotidien sur la crèche, des sorties sur les espaces extérieurs sont proposés.

3.5.2. Les sorties.

Si on observe attentivement les jeunes enfants en sortie extérieure, il est fréquent qu'il ramène une brindille, un caillou, un coquillage... Ce sont leurs trésors qui permettent de développer les sens, leur immunité... L'enfant n'ayant pas de support artificiel pédagogique, il cherche dans son environnement de quoi jouer. Il développe son sens du jeu, répond à son besoin d'exploration... Il a une vision différente du jeu au milieu des arbres, d'un espace vert... Il a une sensation d'espace et de liberté. Il profite et crée des souvenirs qui lui seront propres.

Les sorties sont complexes à organiser pour des raisons logistiques et demandent de l'investissement de la part de tous et particulièrement des parents.

En tant que structure citadine, les sorties nature, au parc sont privilégiées.

Grâce au minibus de l'association mais aussi à notre positionnement à proximité des transports en commun, des sorties culturelles sont aussi organisées : bibliothèque, manifestations Petite Enfance mises en place par la Ville de Bordeaux et/ou le Réseau Girondin. Différents partenariats peuvent être créés avec les acteurs culturels de la ville de Bordeaux (musée des beaux-arts, conservatoire...)

CONCLUSION

L'accueil de l'enfant évolue selon les espaces, ses compétences et l'équipe d'accueil de l'enfant. Cependant, le fil conducteur de ce projet reste la sécurité physique et affective. Ce "méta besoin" de sécurité de l'enfant doit guider nos choix d'équipe. Il est primordial qu'il soit respecté pour que l'enfant puisse évoluer, grandir, s'épanouir. Ce besoin est essentiel pour le plaisir de chacun : pour l'enfant de venir à la crèche, pour la professionnelle de venir travailler... Le besoin de sécurité est issu d'un travail quotidien avec les parents. Il peut être remis en cause même après plusieurs mois d'accueil, suite à différents changements dans la vie de l'enfant. Un regard doit donc être porté à chacun au quotidien.

Les attitudes positives, le plaisir, l'écoute, la verbalisation positive sont des alliés autant dans le travail d'équipe que dans le positionnement de chaque professionnelle avec les enfants accueillis. Ses qualités, ses compétences sont des atouts pour le travail au quotidien et trouvent leur place dans le projet d'accueil du jeune enfant sur l'établissement des 4 Saisons.

Les parents font partie du projet. Les 4 Saisons sont un lieu d'accueil, de partage pour accompagner les parents dans leur parentalité. La confiance est le point de départ essentiel d'une relation entre parent, enfant et professionnelle. Elle s'établit au fil des échanges riches, constructifs, ou sympathiques autour de l'accueil de l'enfant. Le parent prend part à l'accueil de son enfant ponctuellement ou quotidiennement, de manière formelle ou informelle.

Pour pouvoir mettre en place les différentes orientations pédagogiques évoquées, le travail d'équipe est essentiel. L'entraide, le respect et le soutien permettent d'établir une ambiance sereine et des échanges courtois. Les valeurs véhiculées par l'équipe (confiance,

communication, valorisation, partage, cohésion) participent à créer un climat de calme et de bienveillance.